

Commencer l'aquarelle botanique

AVEC ANNE-SOLANGE TARDY

LE GUIDE DU MATÉRIEL DÉBUTANT



VIVRE & CRÉER

www.vivre-et-crer.fr



HELLO !

Bonjour, je m'appelle Anne-Solange et je suis artiste botanique. J'ai créé le Club d'aquarelle pour permettre à chacun de se lancer dans cet art fascinant, minutieux, apaisant... mais aussi parfois un peu intimidant, surtout si l'on n'a plus tenu un pinceau depuis le collège. C'est pourquoi je vous accompagne, pas à pas, dans votre apprentissage, au sein du Club d'aquarelle où chacun a la possibilité de développer ses talents d'artiste à son rythme.

Bienvenue dans ce guide du matériel niveau débutant. Avant d'aller plus loin, voici ce que vous devez retenir de plus important : **moins, mais mieux.**

En aquarelle, la qualité de votre équipement est cruciale si vous voulez, non seulement réussir de belles aquarelles, mais tout simplement en comprendre le mécanisme.

J'ai sélectionné soigneusement pour vous un équipement minimal, mais dans lequel vous pouvez avoir une confiance absolue pour faire vos premiers pas. Bonne lecture !

EN UN CLIN D'OEIL





LA PEINTURE

Quelle qualité ? Quelles marques ?

Je vous recommande, si vous le pouvez, d'investir dans des aquarelles de qualité professionnelle qui vous offriront toutes les garanties de transparence et d'intensité. En France, les marques les mieux représentées sont **Sénnelier** et **Winsor & Newton**. Les deux sont de qualité irréprochables. Pour une alternative Vegan, je vous conseille la marque américaine **Daniel Smith**.

Si vous désirez une alternative meilleur marché à ces marques, sachez que Sénnelier avec *La petite aquarelle* et Winsor & Newton avec *Cotmann* proposent tous deux une gamme « loisir » de bonne qualité. Si vous choisissez de vous tourner vers ces produits, gardez en tête que les aquarelles peuvent avoir un aspect légèrement crayeux, ou manquer d'intensité dans certaines couleurs.

En revanche, je vous déconseille absolument tous les produits « discount ». Très pauvres en pigments, ils ne vous permettront pas de peindre convenablement et risquent de décourager vos efforts.

Une palette de nuances réduite

Oubliez les palettes toutes faites qui, si elles sont séduisantes à l'oeil, ne vous seront pas très utiles dans la pratique et reviennent assez cher. Achetez plutôt vos couleurs à l'unité.

Une des choses que vous devez maîtriser, si vous souhaitez peindre de manière réaliste, ce sont **les mélanges de couleurs** ; il vous faudra être capable de reproduire n'importe quelle nuance. Or pour cela, vous n'avez pas besoin beaucoup de couleurs pour commencer : les trois couleurs primaires pourraient suffire. Je vous en propose six.



Pourquoi six couleurs plutôt que trois ? Pour se familiariser avec les nuances, les différences de pigments, la température des couleurs, les mélanges complexes... il y a tant de choses à découvrir avec seulement six tubes ! Par la suite, vous pourrez en ajouter d'autres, mais pour commencer, six, c'est largement assez. Quelle que soit la marque que vous choisirez, voici une base

fiable pour établir votre palette :



Un jaune dit « froid » (type Jaune citron)



Un jaune dit « chaud » (type Gomme gutte)



Un rouge dit « froid » (Type Rose permanent)



Un rouge dit « chaud » (Type marron de Pérylène)



Un bleu dit « froid » (type outremer)



Un bleu dit « chaud » (type bleu d'indanthrène).

MES COULEURS



J'utilise principalement la palette de 6 couleurs de base de Winsor & Newton.

Je n'ai pas inventée cette palette de couleurs. C'est celle avec laquelle j'ai fait moi-même mes premiers pas dans l'art botanique, auprès du Royal Botanical Garden of Edinburgh où elle nous était imposée pour l'ensemble de nos devoirs et l'examen final. Vous comprenez donc pourquoi j'ai toute confiance en elle et que je vous la conseille en priorité.

L'ensemble des illustrations de ce livret a été réalisée avec elle..

Trois alternatives

Winsor & Newton

Jaune citron Win.
Gomme gutte
Rose permanent
Marron de Pérylène
Bleu outremer Fçais
Bleu d'indanthrène*

Sénnelier

Jaune citron (501)
Jaune Sén. foncé (579)
Rose Madder Lake (690)
Rouge Sén. (636)
Bleu Out. Fçais (314)
Bleu de phtalo V (326)

Daniel Smith

Hansa Yell. Light (041)
New Gamboge (060)
Quin. Rose (092)
Pyrrol Scarlet (085)
French Ultram. (034)
Phthalo Blue V (077)

*La palette de Winsor & Newton est la plus influencée par l'art botanique. Elle ne contient pas de bleu « primaire » qui a été remplacé par le Bleu d'indanthrène, plus neutre et soutenu. Cette palette ne permettra pas de réaliser certaines couleurs comme le turquoise. En revanche, elle vous aidera à composer des verts plus réalistes plus facilement, ce qui, en aquarelle botanique, vous sera très utile. Rien ne vous empêche, si vous le souhaitez, d'ajouter un bleu primaire à cet ensemble Winsor & Newton, par exemple le Bleu Winsor nuance verte.



Tubes ou demi-godets ?

J'ai personnellement une nette préférence pour les tubes, mais honnêtement, cela n'a pas grande importance. Choisissez ce que vous préférez, les deux formats sont d'une qualité similaire.

Si je préfère les tubes aux demi-godets, c'est principalement parce que le pigment est plus facile à déposer sur la palette pour faire des mélanges - ce qui est indispensable en art botanique - et qu'il sera plus facile d'obtenir des couleurs très intenses car on peut utiliser la peinture directement sortie du tube.

On dit souvent que les demi-godets sont plus faciles à transporter, mais comme ici on utilise une palette de couleurs réduite, l'encombrement reste minime dans vos bagages. Sans compter le fait qu'il suffit de faire sécher quelques gouttes de peinture sur sa palette pour pouvoir la transporter «prête à l'emploi».

Du point de vue du prix, les tubes sont un peu plus chers, mais leur contenance est meilleure et ils dureront très, très longtemps (sans doute plusieurs années) si bien qu'à l'usage, c'est largement plus économique.



LE PAPIER

Tous les artistes botaniques ont une référence de matériel commune et c'est le papier. Il s'agit d'un papier spécial aquarelle qui, au contraire de tous les autres, présente une surface parfaitement lisse, qui permet un haut degré de netteté et de précision et se montre notamment parfait pour les techniques dites «sèches» qu'on utilise énormément dans les différentes formes d'art réaliste à l'aquarelle.

Voici donc le « code » que vous devez retenir pour le papier :

300gr/m² pressé à chaud, à grain satiné, 100% coton.

La plupart des marques professionnelles proposent ce type de papier.

Pour ma part, j'utilise au quotidien le papier **Saunders Waterford** (je vous recommande la référence de couleur « High white » pour commencer), mais vous trouverez aussi votre bonheur chez **Fabriano** dans la gamme « Artistico » ou encore chez **Canson** dans la gamme « héritage ».

Vous pouvez aussi investir dans la Rolls du papier : Arches. C'est un excellent papier et je l'utilise fréquemment, mais je vous mets en garde, il est plus difficile à maîtriser quand on débute.

Résistez à la tentation

Permettez-moi de vous mettre en garde contre la tentation d'utiliser un mauvais papier ou, tout simplement un papier inadapté : ils ne vous permettront pas d'obtenir un résultat satisfaisant. L'aquarelle utilise beaucoup d'eau, le papier doit donc permettre de la recevoir dans de bonnes conditions, non seulement en termes d'absorption, mais aussi de dispersion (la manière dont l'eau se diffuse sur le papier) et de séchage.

Attention, ce n'est pas qu'une question d'épaisseur, mais aussi de procédé de fabrication. Prendre un papier inadapté, c'est comme vouloir faire de l'aquarelle avec de la peinture à l'huile : ça ne marche pas.

Dans presque tous les cours d'aquarelle on vous proposera des papiers aquarelle en cellulose, en bambou et toutes sorte d'alternatives à petit prix qui, si elles sont adaptées pour ces types d'aquarelle, ne conviendront pas pour l'aquarelle botanique.

Mais j'ai une bonne nouvelle pour vous : de tous les styles d'aquarelle, l'art botanique est de très loin le moins gourmand en papier. Une seule grande feuille de papier durera des semaines. Voire des mois.





Quel format ?

Le papier se présente essentiellement sous trois formes. En bloc (les feuilles sont encollées entre elles et se détachent en passant une lame sous la feuille qui se trouve sur le dessus de la pile), en rouleaux et en feuilles de 56/76 cm.

C'est ce dernier format que je vous recommande car c'est le plus économique et vous pouvez facilement recouper les feuilles aux dimensions qui vous conviennent. Mes feuilles sont souvent découpées en 8, voire 16 ou même 32 morceaux !

Et pour les brouillons ?

Difficile de vous recommander d'étudier sur un mauvais papier, qui ne vous permettra pas de comprendre parfaitement chaque technique. Je vous conseille au contraire d'apprendre sur du "beau papier". Même si, au début, ce peut être un peu frustrant, vos progrès se feront plus rapidement et donc à long terme, c'est une économie.

Ce que vous pouvez faire pour réduire la facture :

Utiliser les deux faces du papier : il existe bien un envers et un endroit (les deux faces n'ont pas la même surface), mais vous pouvez peindre aussi bien des deux côtés.

Utiliser de petits formats pour vos essais. J'utilise très souvent le "14/19cm" (qui se rapproche du format A5), voire même, si j'ai envie de me montrer très économe 14/9,5cm pour de petits sujets.



LES PINCEAUX

L'aquarelle réaliste demande un matériel capable de produire un haut niveau de précision et donc des pinceaux spécifiques.

On a tendance à penser que plus un pinceau est petit, plus il est précis, mais ce n'est pas nécessairement le cas : recherchez surtout les pinceaux à point fine, la taille de la touffe correspond plutôt à la taille du réservoir d'eau (plus un pinceau est de grande taille, moins souvent vous aurez besoin de recharger celui-ci en peinture). De manière générale, les pinceaux spécifiques dits "miniature" ou "de repique" répondront à ce besoin et vous trouverez facilement une large gamme de bons produits à des tarifs très variés.

Pinceau en poil naturel ou synthétique ?

On a coutume de dire que les pinceaux en poil naturel sont de meilleure qualité (la pointe durerait plus longtemps et ils auraient la capacité d'absorber davantage d'eau pour permettre de peindre plus longtemps sans recharger le pinceau). Je ne suis pas d'accord avec ça. Aussi, si l'idée d'utiliser des poils de marte vous déplaît, vous pouvez aujourd'hui, sans craindre de faire un mauvais achat, vous tourner

vers des gammes synthétiques de bonne qualité. Voici deux propositions de matériel à choisir en fonction de vos préférences et de votre budget.

Mes préférés : les moins chers !

Achetés à la va-vite, lors d'une semaine de vacances durant laquelle j'avais oublié mes pinceaux, ils ont été une vraie révélation : les pinceaux en poil synthétique très bon marché de la marque **Crealia** que l'on trouve dans les enseignes "Cultura" sont fantastiques. Leur pointe fine est idéale pour des travaux de précision et leur set de pinceaux à bout rond est vendu autour de 6 euros. C'est imbattable ! La gamme 111 de **Cotmann** ou la gamme 007 de **Prolène Plus** offrent aussi un très bon rapport qualité-prix.

La rolls du pinceau pour les aquarellistes botaniques

C'est la gamme de pinceaux SERIE 7 de la marque Winsor & Newton, collection "miniature". Ce sont des pinceaux d'excellente qualité et ils sont reconnus par les plus grands professionnels. La plupart des artistes botaniques les utilisent. Réalisés en poil de marte (poil naturel), ils sont onéreux, mais irréprochables.





Comment les entretenir ?

Il y a peu de choses à faire : ne les laissez jamais pointe en bas dans de l'eau, rincez-les bien après chaque utilisation et faites les sécher à plat. Ces quelques précautions devraient vous permettre de les conserver longtemps en parfait état.

Un pinceau pour vos mélanges

Vous aurez également besoin d'un petit pinceau plat premier prix pour effectuer vos mélanges sur la palette. Un pinceau plat synthétique vous permettra d'économiser de la peinture et vous préserverez vos beaux pinceaux pour la peinture elle-même, ce qui vous permettra de les conserver plus longtemps.



LA PALETTE

Dans l'aquarelle réaliste, chaque peinture vous amène à faire de nombreux mélanges, de plus en plus précis à mesure que le tableau prend forme. Il est donc déterminant pour vous de posséder une palette qui convienne à cette particularité.

Bonne nouvelle, la palette la plus adaptée est aussi la plus simple : **une assiette en céramique plate** est idéale à partir du moment où elle est parfaitement blanche. Vous pouvez même utiliser un simple carreau de faïence !

Ne la choisissez pas trop petite afin d'être à l'aise pour faire vos mélanges : ma préférée mesure environ 18/15cm.

Je vous déconseille fortement les palettes métalliques ou en plastique qui se nettoient mal et qui font des « bulles d'eau » rendant la peinture plus difficile à maîtriser. Les palettes à compartiment, si jolies soient-elles, ne sont pas idéales non plus, car elles ne vous permettent pas de naviguer facilement d'une couleur à l'autre.

Voici donc ce que je vous recommande :

Option pro ?

Un “couvercle” de palette de peintre en céramique rectangulaire. C’est ce que j’utilise au quotidien. Mais si j’y suis attachée, c’est surtout parce qu’au fil des années, je me suis habituée à la manière dont j’y ordonne mes couleurs (si bien que mes gestes sont devenus instinctifs) et que son apparence me plaît. Mais c’est un achat dont vous pouvez parfaitement vous passer.

Option économique ?

Des assiettes en porcelaine blanche au plus bas prix : plus elles sont plates, mieux c’est. Et plus elles sont blanches. Un simple carreau de céramique pourrait aussi très bien faire l’affaire.

Dans tous les cas, je vous conseille d’en avoir plusieurs avec vous, surtout si, comme moi, vous êtes du genre à commencer plusieurs peintures en même temps.

Comment la nettoyer entre chaque nouvelle peinture ?

C’est très simple, il vous suffit d’utiliser une petite éponge, à peine imbibée d’eau et de la passer partout où vous voulez supprimer la peinture. Vous ôtez la fine pellicule de mélange en un seul geste. Inutile de rincer.

Vous pouvez le faire en cours de peinture, lorsque vous n’avez plus besoin de tel mélange et que vous souhaitez faire de la place sur la palette. De cette manière, vos «gouttes» de peinture pure restent toujours en place et vous perdez moins de peinture.





L'EAU

Pour peindre à l'aquarelle, il vous faut également de... l'eau !

En fait, l'eau est même l'un des ingrédients essentiels de la magie de l'aquarelle. C'est elle que vous allez apprendre à comprendre sur le bout des doigts, à dompter, pour obtenir de beaux résultats.

De nombreux peintres vous conseilleront d'utiliser deux pots : le premier pour rincer votre pinceau (par exemple pour passer d'une couleur à l'autre), le deuxième - contenant de l'eau propre - pour les aplats d'eau sur le papier dans les techniques dites «humides».

Personnellement je finis toujours par m'emmêler les pinceaux et le pot d'eau propre ne le reste pas très longtemps. Alors je préfère utiliser un seul bocal d'eau, que je change régulièrement.

Ce que je vous conseille fortement, en revanche, c'est d'utiliser un récipient peu profond, comme un « tupperware » en verre, qui vous permettra de rincer parfaitement vos pinceaux sans immerger le manche, ce qui évitera bien des éclaboussures.

Petite mise en garde à propos de l'eau

Les pigments utilisés dans l'aquarelle sont parfois toxiques, même en petite quantité. Attention à ne pas laisser les jeunes enfants ou les animaux goûter l'eau. Pour minimiser ce risque les récipients type « tupperware » sont, là encore, idéaux car leur couvercle vous permet de protéger enfants et animaux, dès que vous retournez à d'autres activités.





UN MORCEAU DE TISSU

Vous aurez toujours besoin d'avoir près de vous un petit carré de tissu (ou de papier absorbant). Celui-ci n'a rien de facultatif dans la pratique de l'aquarelle ; il est aussi important que l'eau, le papier ou même les pinceaux, car il permet de contrôler la quantité d'eau présente dans le pinceau. L'application de la peinture sur le papier passe presque toujours par un premier passage sur le papier absorbant !

J'utilise pour ma part soit du papier absorbant (que je préfère), soit des chutes de tissu prélevées dans de vieux draps de lin. Il ne servent qu'à cet usage car la peinture part mal au lavage et ils finissent tâchés.

Certains peintres préfèrent encore le tissu éponge ou le tissu de coton. Ce qui est certain c'est que chaque matériau possède ses particularités et demande d'être apprivoisé. À vous de trouver ce qui vous convient le mieux !



ET AUSSI...

Votre équipement est désormais complet pour commencer vos explorations à l'aquarelle. Le matériel dont nous venons de parler représente un investissement qui devrait vous convenir pour plusieurs années : on n'utilise que très peu de peinture, et des pinceaux correctement entretenus dureront un bon moment. Voici à présent une liste de petites choses que vous possédez sans doute déjà et qui vous seront utiles pour compléter votre trousse à outils...

Un crayon à papier

Il vous sera utile essentiellement pour reporter le dessin sur le papier avant d'appliquer la peinture. Choisissez-le de préférence à pointe sèche (type H ou HB) pour tracer le dessin préliminaire.

Les crayons achetés au rayon bureautique de votre supermarché feront parfaitement l'affaire pourvu qu'ils soient soigneusement taillés. Ensuite, vous aurez peut-être envie d'investir dans un crétérium à pointe fine 0,35mm pour plus de précision (peu importe la marque, d'après moi, elles se valent toutes).



Une gomme

Une gomme est utile pour corriger vos erreurs, bien entendu, mais aussi pour atténuer votre tracé au crayon avant de peindre, afin de le rendre le plus discret possible (l'aquarelle étant une peinture transparente, il risque de se voir sous les pigments). Je vous conseille d'investir dans une bonne gomme. J'ai une préférence pour la ligne de gommes « mono zero » de la marque Tombow.

Vous pouvez aussi investir dans une gomme dite « mie de pain » qui ressemble un peu à de la pâte à modelée et qui vous permettra d'atténuer les marques de graphite avant de commencer à peindre. Je vous conseille celle de la marque Faber Castell. Contrairement aux gommes classiques, qui « fondent » à mesure qu'on les utilise, les gommes mie de pain ne s'usent pas vraiment. Elle durera de longues années.

Du papier calque

Le papier calque vous permet essentiellement de reporter vos dessins sur le papier aquarelle. Je l'utilise aussi comme intercalaire entre ma main et le papier aquarelle lorsque je travaille, afin d'éviter les marques laissées par le sébum de la peau sur le papier et prémunir les accidents de pinceau (plus nombreux qu'on ne pense).

Une règle graduée

Elle est parfois utile pour mesurer des détails, mais je l'utilise essentiellement pour recouper mes grandes feuilles de papier en feuilles de plus petite dimension.

Du scotch de peintre

Il permet de fixer le papier à votre surface de travail, sans abimer le papier. Ma technique personnelle pour peindre n'est pas la plus gourmande en eau, aussi cela ne m'est personnellement pas très utile, mais si - en apprenant les bases - vous découvrez que les techniques sur papier humide sont vos préférées, alors ce scotch vous sera indispensable.

Pour le décoller une fois la peinture terminée, je vous conseille d'utiliser un sèche cheveux pour réchauffer l'adhésif, si se décollera alors du papier sans l'abimer.

Et le liquide de masquage (Drawing gum) ?

Il est très ludique. Généralement, lorsqu'on découvre son existence on a envie de l'essayer : il s'agit d'un médium de protection qu'on applique comme de la peinture et qui permet de protéger le papier de la peinture. Il se retire ensuite en frottant légèrement le papier.

J'essaie de l'utiliser le moins possible, je trouve que le résultat *fait* souvent "fluide de masquage" et manque de naturel. Cependant, il peut s'avérer très utile pour protéger de petites surface difficiles (les étamines d'une fleur, par exemple ou les grains d'une fraise). Je vous recommande de l'utiliser uniquement quand vous pensez ne pas pouvoir faire autrement.

Je vous conseille aussi de consacrer un pinceau bas de gamme (ou un vieux pinceau) à cet usage unique et de le rincer très fréquemment à l'eau claire pendant le temps de l'application (le fluide ne doit pas avoir le temps de sécher sur les poils, ce qui endommagerait durablement votre pinceau).





Du matériel Vegan ?

Aussi surprenant que cela puisse paraître, la plupart des fournitures de peinture utilisent des produits issus de l'exploitation animale et ne sont donc pas vegan : l'aquarelle contient souvent du miel (parfois du fiel de boeuf), le papier utilise de la gélatine, les pinceaux des poils de martre ou de petit gris.

Voici une liste de fournitures véganes :

Des pinceaux vegan

Il suffit de choisir des poils synthétiques.

Aquarelle vegan

Ni Winsor & Newton, ni Sennelier ne proposent à ce jour ce type de produit. Pour une option vegan, orientez vous par exemple vers Daniel Smith.

Papier vegan

Tournez-vous plutôt vers Fabriano et Canson Héritage qui ont supprimé les gélatines animales de leurs produits.

OÙ FAIRE LES COURSES

Vous trouverez l'ensemble des fournitures mentionnées dans ce guide dans les magasins dédiés aux beaux arts : Géant des Beaux Arts, Rougié Plé, Boesner...

Sur internet, voici quelques options :



www.aquarelleetpinceaux.fr

Ce site français est dédié à l'aquarelle et propose un choix très complet Mon expérience personnelle sur leur site est irréprochable.

www.jacksonsart.com

Si je cherche quelque chose de précis, je sais que je le trouverai chez eux. Les emballages sont très soignés et les commandes arrivent aussi promptement que possible depuis le Brexit.

www.geant-beaux-arts.fr

La marque propose une boutique en ligne (ainsi que la vente par correspondance). Leur catalogue est impressionnant et des promotions importantes sont proposées tout au long de l'année.

LA LISTE DES COURSES

- ☐ Rouge chaud en tube ou demi-godet
- ☐ Rouge froid en tube ou demi-godet
- ☐ Bleu chaud en tube ou demi-godet
- ☐ Bleu froid en tube ou demi-godet
- ☐ Jaune chaud en tube ou demi-godet
- ☐ Jaune froid en tube ou demi-godet
- ☐ Papier 300gr/m2 pressé à chaud 100% coton blanc.
- ☐ Pinceaux à bout rond (2 ou 3 tailles)
- ☐ Pinceau plat premier prix
- ☐ Palette en céramique ou assiette blanche
- ☐ Bocal d'eau
- ☐ Papier essuie tout ou chiffons
- ☐ Crayon graphite HB ou H
- ☐ Gomme
- ☐ Gomme mie de pain
- ☐ Papier calque
- ☐ Règle graduée
- ☐ Taille crayon



ET SI JE VOUS DISAIS QUE...

Et si je vous disais que **c'est vous qui pourriez réaliser les illustrations de ce livret...** Cela vous semble impossible? C'est pourtant ce qu'on déjà réussi à faire des centaines d'élèves du Club d'aquarelle.

Vous souhaitez être capable de peindre rapidement des sujets réalistes ? Je peux vous apprendre la méthode pour y arriver en un minimum de temps !

Pour cela, retrouvez-moi sans attendre dans le Club d'aquarelle et d'ici quelques semaines, vous serez capable de peindre, vous aussi, chacune des illustrations botaniques présentes dans ce guide.

En décidant de rassembler le matériel nécessaire pour commencé, vous avez fait le premier pas. Maintenant, plus d'excuses. Ne remettez pas vos rêves à plus tard, lancez-vous !



LE CLUB D'AQUARELLE, C'EST

- ✓ Un cours vidéo complet pour apprendre les techniques de base et les mélanges de couleur
- ✓ Des dizaines de tutos vidéos pas à pas : je vous accompagne à chaque coup de pinceau et vous progressez en vous amusant, sans même vous en rendre compte
- ✓ Les techniques apprises dans les tutos sont utilisables pour vos propres modèles : semaine après semaine, vous devenez autonome.
- ✓ Un programme de cours zoom pour peindre ensemble en direct ou en replay, dans une bonne ambiance, poser toutes vos questions et échanger avec d'autres élèves.
- ✓ Vous vous sentez bloquée ? Un module de discussion permet de publier vos travaux : je réponds personnellement aux questions.

DÉCOUVRIR LE CLUB D'AQUARELLE

